

---

## Discours de Monsieur Gengoux lors du souper du personnel 2012

---



C'est en grand nombre que le personnel du Centre Mutien-Marie se retrouve dans ce nouveau complexe du Myavoie que nous inaugurons. Nous tenons à remercier particulièrement la commune d'Onhaye et le traiteur Monsieur Lawarée qui nous ont permis de finaliser et rajeunir cet évènement.

Ce traditionnel souper est l'occasion de faire un rapide état de l'évolution de notre ASBL depuis un an.

L'année dernière, je soulignais les difficultés administratives que nous rencontrions dans le cadre de nos projets d'infrastructures. Les choses ont avancé: "La Chevalerie" a terminé ses grosses transformations et, aujourd'hui, nous pouvons accueillir nos résidents dans des chambres individuelles et dans un confort certain. Malgré quelques difficultés, les dossiers du "Gaty", de "La Roseraie" et du "Tournevent" semblent débloqués. J'espère que l'année prochaine à pareille époque je pourrais vous annoncer la fin de ces travaux qui apporteront un cadre plus luxueux et adapté à l'évolution de notre population et de nos projets.

Mais la grande nouveauté de cette année est l'aboutissement d'un projet que nous murissons depuis plus d'un lustre. Celui-ci a déjà porté plusieurs noms en fonction de nos recherches et réflexions: "projet Limpens", "Maisons pilote", "Les petites maisons", "projet autonomisation",... Il a pris plusieurs formes et orientations depuis 2007. Nous souhaitons un outil pour pouvoir préparer certains résidents à sortir de l'institution. Aujourd'hui, grâce à l'obtention providentielle d'un cadre APE, cette expérience pilote a pu démarrer et les premiers résultats sont très encourageants. Cet outil d'intégration de la personne handicapée, dans une visée inclusive et citoyenne, fait déjà école et les inspecteurs de l'AWIPH le qualifient de visionnaire en nous envoyant des institutions pour s'en inspirer.

Etre en avance sur le secteur est une constante du Centre Mutien-Marie: nous avons terminé la transformation de notre service d'accueil pour jeunes en 1992... L'Awiph l'a imposé en 2003. Nous avons réalisé "La Chevalerie" en 2001 et, à partir de 2005, la Région wallonne a fortement encouragé la création de SRNA. Nous avons créé le SRT en 2005 et, à partir de 2013-2014, la transformation des Services résidentiels pour adultes en SLS (nouvelle appellation des SRT) devient obligatoire. Cette avance sur le secteur, nous permet de nous positionner en leader et de peaufiner dans la sérénité un outil adapté à notre pédagogie, au service et dans le respect de la personne handicapée.

Ce formidable outil que nous avons construit au fil des années et, que beaucoup nous envient, nous avons pu le faire grâce à la confiance réciproque entre tous les acteurs pédagogiques et autres qui animent le Centre. Cette confiance précieuse, fruit de notre histoire a été élaborée au cours de nombreuses années de vie commune. C'est le sang qui coule dans les veines du Centre Mutien-Marie. Prenons garde de l'émailler pour de futiles raisons.

Malgré un caractère qui reste familial (une récente enquête montre que nous restons, chaque SAJA isolé, les plus petits services de la région), certains semblent s'inquiéter de la lourdeur administrative qui s'insinue dans notre quotidienneté. C'est indéniable. Pour la plupart des nouvelles tâches administratives, nous nous mettons en ordre d'impératifs que nous aurions dû rencontrer depuis longtemps: marchés publics, cahiers de dérogation et autres joyusetés. D'un autre côté, il est évident que la législation se complexifie à une vitesse qui laisse deviner la crise sociétale que nous traversons. Mais évitons, en plus, de créer nous-mêmes des exigences ou des fonctionnements qui alourdissent encore le travail et qui nous enferment.

Face parfois au découragement que peut entraîner la routine, la quotidienneté, l'absurde de certaines situations, pensons à tous ces moments de joie que nous apportent toutes ces personnes extraordinaires que nous avons la chance d'accompagner.

Pour illustrer mon propos, je vais vous raconter l'histoire "Le Pot fêlé" (conte chinois):

«Une vieille dame chinoise possédait deux grands pots, chacun suspendu au bout d'une perche qu'elle transportait, appuyée derrière son cou.

Un des pots était fêlé, alors que l'autre pot était en parfait état et rapportait toujours sa pleine ration d'eau. A la fin de la longue marche du ruisseau vers la maison, le pot fêlé lui n'était plus qu'à moitié rempli d'eau.

Tout ceci se déroula quotidiennement pendant deux années complètes, alors que la vieille dame ne rapportait chez elle qu'un pot et demi d'eau.

Bien sûr, le pot intact était très fier de ses accomplissements.

Mais le pauvre pot fêlé lui avait honte de ses propres imperfections, et se sentait triste, car il ne pouvait faire que la moitié du travail pour lequel il avait été créé.

Après deux années de ce qu'il percevait comme un échec, il s'adressa un jour à la vieille dame, alors qu'ils étaient près du ruisseau.

«J'ai honte de moi-même, parce que la fêlure sur mon côté laisse l'eau s'échapper tout le long du chemin lors du retour vers la maison.»

La vieille dame sourit: «As-tu remarqué qu'il y a des fleurs sur ton côté du chemin, et qu'il n'y en a pas de l'autre côté? J'ai toujours su à propos de ta fêlure, donc j'ai semé des graines de fleurs de ton côté du chemin et chaque jour, lors du retour à la maison, tu les arrosais. Pendant deux ans, j'ai pu ainsi cueillir de superbes fleurs pour décorer la table. Sans toi, étant simplement tel que tu es, il n'aurait pu y avoir cette beauté pour agrémenter ma maison».

Merci donc à vous tous de me rappeler de prendre le temps de sentir les fleurs qui poussent sur le côté du chemin!

Nous allons fêter aujourd'hui quatre fleuristes dans l'ASBL.

**AGNÈS**

Je voudrais d'ailleurs aujourd'hui remercier et fêter particulièrement Agnès COLLARD qui fête ses trente ans dans la maison.

Agnès COLLARD, c'est d'abord un sourire et un rire qui traversent toute l'histoire et les sections de l'ASBL. Elle a connu toutes les mutations du centre et a dû changer une vingtaine de fois de contrat s'adaptant toujours avec souplesse et bonne humeur aux réalités de l'institution.

Se dopant à grande dose de caféine, Agnès parvient à faire bouger les nonchalants. Elle arrive à faire monter sur un terrain de sport les plus indolents et même parfois les éducateurs les plus récalcitrants.

Ceux-ci abhorrent avec terreur le jour où elle organise une belle et grande promenade à pied ou une saine et vigoureuse balade en vélo. Le RAVEL est devenu son chemin de vie.

Etonnamment, Elle est parvenue à donner une dimension culinaire à la kinésithérapie et les résidents se bousculent pour donner bon goût à la fine motricité. Les fêtes des sections s'agrémentent des douceurs issues des ateliers odorants.

Nous sommes bien loin des abominables abdominaux tant redoutés par certains. Le travail vise toujours le ventre... mais d'une autre façon... parfois les tablettes de chocolat s'y retrouvent mais pas sous les mêmes formes. Mais qui s'en plaindra?

Chère Agnès, je me permets de t'offrir ce petit cadeau.

Cette année, on fête les 20 ans du GATY, trois des pionniers sont là depuis le début ou presque: le plus ancien, Marc.

## MARC

Marc Lefort était là le jour de l'ouverture officielle du service et, depuis, il est la conscience écologique du Gaty. C'est un combattant permanent pour les activités proches de la nature. Toujours très attentif à chacun, il parvient souvent à réveiller les consciences dans la tolérance et la sérénité.

Sa gentillesse et sa prévenance le font apprécier de tous et surtout de toutes. Serviable et loyal, il est un compagnon agréable, recherché par tous.

Marc acquiert le très envié statut de sage malgré une jeunesse triomphante.

Initiateur de l'entretien de la réserve naturelle de Ciney, inventeur d'une roue à eau digne de Léonard de Vinci qu'alimente le petit ru du Gaty, père du projet avec les ânes, apiculteur officiel, grand fabricant de vin de fruit, il est sur tous les fronts qui honorent notre mère nature.

Il est même parvenu à convaincre plusieurs résidents de se rendre au SAJA en vélo,... par tous les temps... Quand je les dépasse en voiture, le matin, en me rendant au Gaty, j'ai un vague sentiment de culpabilité... Il faudra bien que je m'y mette un jour!

## SYLVIE

Sylvie Mathys a véritablement veillé sur la jeunesse du Gaty. Elle a été longtemps la chef éducatrice du Service et a connu les débuts et ses difficultés. Mais toujours avec bonne humeur, Sylvie a pu surmonter les écueils inhérents à toutes institutions naissantes. Le casse-tête de l'élevage des chèvres, l'écoulement des fromages, la mise en place de la pédagogie originelle, le recrutement des premiers résidents et l'encouragement de ses collègues ont été son lot quotidien. Encore aujourd'hui le Gaty doit beaucoup à la personnalité et au travail de base de Sylvie.

Optant pour une vie familiale bien remplie elle a demandé un passage à mi-temps et dans ces conditions elle ne pouvait plus assumer sa mission de responsable. Jamais avare d'une anecdote familiale, elle nous a tous fait grandir avec sa famille.

Aujourd'hui, elle agrmente toujours la vie du Gaty par des ateliers spécifiques et originaux appréciés de tous où règnent l'art du beau dans le calme et la sérénité.

Pour tout ce que tu as apporté au Gaty et que tu apporteras encore, j'en suis persuadé, je me permets de t'offrir ce petit cadeau.

## BERNADETTE

Bernadette Clément a aussi connu le tout début du GATY, l'élevage des chèvres, la fabrication des fromages, les lapins, les cochons, etc. Elle a même remplacé Sylvie lors d'un congé de maternité comme Chef éducatrice et s'en était, ma foi, fort bien tirée. Elle est une véritable mémoire du Gaty et de toute son évolution.

Bernadette est une fille sensible, entière et généreuse, c'est ce qui fait son charme. Avec une grande conscience professionnelle et avec bon sens, elle donne fréquemment un avis timide mais éclairé sur des situations quotidiennes. Après des remous dans la vie qui épargnent peu de monde, elle a aujourd'hui reconquis une sérénité et un sourire et nous avons pu la retrouver avec soulagement comme une vieille amie que l'on a eu peur de perdre. Sa nouvelle fonction de grand-mère comblée (des triplés et +++ ) lui ont rendu une joie de vivre qui l'illumine comme un matin de printemps après un hiver trop rude.